



Vue du balcon du premier étage

portail, on aboutit à une immense cour pavée entourée de murs d'un mètre et demi d'épaisseur. En plus de ses élégantes fenêtres, ses vieux balcons et escaliers, la cour a quatre points d'attraction: une vue – restreinte – sur les donjons, deux énormes arcades et une aile habitée jadis par Ibrahim pacha d'Égypte.

Un emplacement à droite de l'entrée principale est le seul endroit d'où le donjon est visible au visiteur. A travers une brèche dans la muraille, on peut voir, plus bas, la chambre qu'occupait le seigneur de la citadelle.

Le cas échéant, il pouvait s'enfuir de là par deux tunnels spéciaux : l'un menant vers le fleuve Abou Djaj au nord de la citadelle, et l'autre vers la mosquée.

Fermés de nos jours par la Direction Générale des Antiquités, les trois étages souterrains gardent secrète leur histoire. Les Croisés y enterraient leurs morts



La porte principale

du portail : deux grands lions enchaînés faisant face à un petit lapin en liberté. D'autres lions, plus petits, sont visibles dans l'arc de l'entrée au-dessus d'un texte en arabe commémorant le rajout, par l'Emir Ali Chéhab en l'an 1009 de l'Hégire, vers 1600 A.D. d'une aile au château. Il y a de cela 400 ans.

Une fois passé le portail, on aboutit à une immense cour pavée entourée de murs d'un mètre et demi d'épaisseur. En plus de ses élégantes fenêtres, ses vieux balcons et escaliers, la cour a quatre points d'attraction: une vue – restreinte – sur les donjons, deux énormes arcades et une aile habitée jadis par Ibrahim pacha d'Égypte.

Un emplacement à droite de l'entrée principale est le seul endroit d'où le donjon est visible au visiteur. A travers une brèche dans la muraille, on peut voir, plus bas, la chambre qu'occupait le seigneur de la citadelle.

Le cas échéant, il pouvait s'enfuir de là par deux tunnels spéciaux : l'un menant vers le fleuve Abou Djaj au nord de la citadelle, et l'autre vers la mosquée.

Fermés de nos jours par la Direction Générale des Antiquités, les trois étages souterrains gardent secrète leur histoire. Les Croisés y enterraient leurs morts

alors que leurs prisonniers poussaient dans les cachots.

Durant l'époque faste de la citadelle, les étages inférieurs servaient à emmagasiner l'eau et les provisions. Ils servaient aussi d'abri aux animaux.

Au fond de la cour, on aperçoit une large embrasure à arcades dans un mur en pierres noires et blanches : c'est l'entrée du "Diwan" (ou salon) de sitt Chams, épouse de l'Emir Béchir Chehab II, gouverneur du Liban entre 1788 et 1840.

A gauche du «Diwan» se trouve l'aile qu'occupait Ibrahim Pacha d'Égypte durant sa campagne contre les Ottomans en 1838.

Une autre entrée plus haute, dans un mur en pierres jaunes et blanches menait, jadis, à une église croisée, détruite depuis.

Les chambres, entourant la cour inférieure, avec ce qui était autrefois les étables, sont à présent utilisées comme dépôt.

## Le deuxième étage

Des escaliers mènent au deuxième étage et à une cour au centre de laquelle se trouve une petite pièce d'eau carrelée. Plus loin, est une splendide chambre aux murs peints et décorés de fines sculptures. Bien qu'effacées par l'érosion du temps, on reconnaît la fleur de lys et l'étoile.



La cour du deuxième étage

Cet étage, ainsi que le troisième, comprennent les appartements des Chéhab qui habitent encore la citadelle.

## Le troisième étage

Le troisième étage ajouté au 19ème siècle a, lui aussi une cour et une fontaine. Des sculptures en nid d'abeilles ou "Mukamas" typiques des époques Mamlouk et Ottomane ornent le haut de l'entrée et surplombent un linteau sur lequel est gravé un texte en arabe à la gloire des initiatives architecturales entreprises par l'Emir Mohamed.

Un des murs est revêtu d'élégantes pierres taillées dont certaines prises des étages inférieurs.

Deux des colonnes en marbre d'Italie sont creusées pour détecter – dit-on – l'approche de la cavalerie ennemie.

De ce niveau il est possible d'accéder à la tour d'époque Croisée, en grimpaant – si vous l'osez – le long



Souk el Khan



Vue du balcon du premier étage

portail, on aboutit à une immense cour pavée entourée de murs d'un mètre et demi d'épaisseur. En plus de ses élégantes fenêtres, ses vieux balcons et escaliers, la cour a quatre points d'attraction: une vue – restreinte – sur les donjons, deux énormes arcades et une aile habitée jadis par Ibrahim pacha d'Égypte.

Un emplacement à droite de l'entrée principale est le seul endroit d'où le donjon est visible au visiteur. A travers une brèche dans la muraille, on peut voir, plus bas, la chambre qu'occupait le seigneur de la citadelle.

Le cas échéant, il pouvait s'enfuir de là par deux tunnels spéciaux : l'un menant vers le fleuve Abou Djaj au nord de la citadelle, et l'autre vers la mosquée.

Fermés de nos jours par la Direction Générale des Antiquités, les trois étages souterrains gardent secrète leur histoire. Les Croisés y enterraient leurs morts



La porte principale

du portail : deux grands lions enchaînés faisant face à un petit lapin en liberté. D'autres lions, plus petits, sont visibles dans l'arc de l'entrée au-dessus d'un texte en arabe commémorant le rajout, par l'Emir Ali Chéhab en l'an 1009 de l'Hégire, vers 1600 A.D. d'une aile au château. Il y a de cela 400 ans.

Une fois passé le portail, on aboutit à une immense cour pavée entourée de murs d'un mètre et demi d'épaisseur. En plus de ses élégantes fenêtres, ses vieux balcons et escaliers, la cour a quatre points d'attraction: une vue – restreinte – sur les donjons, deux énormes arcades et une aile habitée jadis par Ibrahim pacha d'Égypte.

Un emplacement à droite de l'entrée principale est le seul endroit d'où le donjon est visible au visiteur. A travers une brèche dans la muraille, on peut voir, plus bas, la chambre qu'occupait le seigneur de la citadelle.

Le cas échéant, il pouvait s'enfuir de là par deux tunnels spéciaux : l'un menant vers le fleuve Abou Djaj au nord de la citadelle, et l'autre vers la mosquée.

Fermés de nos jours par la Direction Générale des Antiquités, les trois étages souterrains gardent secrète leur histoire. Les Croisés y enterraient leurs morts

alors que leurs prisonniers pourrissaient dans les cachots.

Durant l'époque faste de la citadelle, les étages inférieurs servaient à emmagasiner l'eau et les provisions. Ils servaient aussi d'abri aux animaux.

Au fond de la cour, on aperçoit une large embrasure à arcades dans un mur en pierres noires et blanches : c'est l'entrée du "Diwan" (ou salon) de sitt Chams, épouse de l'Emir Béchir Chehab II, gouverneur du Liban entre 1788 et 1840.

A gauche du «Diwan» se trouve l'aile qu'occupait Ibrahim Pacha d'Égypte durant sa campagne contre les Ottomans en 1838.

Une autre entrée plus haute, dans un mur en pierres jaunes et blanches menait, jadis, à une église croisée, détruite depuis.

Les chambres, entourant la cour inférieure, avec ce qui était autrefois les étables, sont à présent utilisées comme dépôt.

## Le deuxième étage

Des escaliers mènent au deuxième étage et à une cour au centre de laquelle se trouve une petite pièce d'eau carrelée. Plus loin, est une splendide chambre aux murs peints et décorés de fines sculptures. Bien qu'effacées par l'érosion du temps, on reconnaît la fleur de lys et l'étoile.



La cour du deuxième étage

Cet étage, ainsi que le troisième, comprennent les appartements des Chéhab qui habitent encore la citadelle.

## Le troisième étage

Le troisième étage ajouté au 19ème siècle a, lui aussi une cour et une fontaine. Des sculptures en nid d'abeilles ou "Mukamas" typiques des époques Mamlouk et Ottomane ornent le haut de l'entrée et surplombent un linteau sur lequel est gravé un texte en arabe à la gloire des initiatives architecturales entreprises par l'Emir Mohamed.

Un des murs est revêtu d'élégantes pierres taillées dont certaines prises des étages inférieurs.

Deux des colonnes en marbre d'Italie sont creusées pour détecter – dit-on – l'approche de la cavalerie ennemie.

De ce niveau il est possible d'accéder à la tour d'époque Croisée, en grimpaant – si vous l'osez – le long



Souk el Khan

d'un escalier étroit et exposé aux vents. C'est un endroit exceptionnel pour avoir une vue globale de la ville entourant la citadelle et des bâtiments médiévaux dont la mosquée est le plus important. Datant du 12<sup>ème</sup> siècle, son minaret de forme hexagonale est incrusté de pierres de couleur. Une annexe moderne a été construite près de la vieille mosquée.

## Les Chéhab, Hasbaya et Wadi Al Taym

Les Chéhab dont la lignée remonte à la tribu du prophète Mohamed, Qoraïche, furent promus Emirs (ou princes) par le premier calife Abou Bakr Al Siddik en l'an 636 AD. Depuis, leurs terres et titre sont légués de père en fils.

Leur ancêtre Malik du clan Makhzoum a participé à la bataille de Yarmouk, qui livra la Syrie aux arabes. Les Chéhab participèrent à toutes les batailles pour la prise de Damas dont l'issue fut la victoire sur l'empire Byzantin en 633 AD.

Ils s'installèrent alors dans la région du Hauran, en Syrie, durant 600 ans, jusqu'en 1170, quand ils se mirent en route vers Wadi Taym pour combattre les Croisés à Rachaya.

Leur armée conduite par l'émir Mounkez Chéhab remporta la victoire. Les Croisés, chassés de Rachaya, se replièrent sur leur citadelle de Hasbaya où ils furent assiégés et harcelés par des attaques incessantes. En l'espace de dix jours les Chéhab forcèrent la forteresse suite à une ultime bataille qui marqua l'entrée de la famille Chéhab au Liban et à Wadi Al Taym.

Les vainqueurs restaurèrent et rebâtirent la citadelle Croisée conformément à leurs besoins et durant 700 ans en firent le siège de leur gouvernement. Ils conclurent des alliances politiques et militaires avec les princes Druzes Maan qui

conclurent des alliances politiques et militaires avec les princes Druzes Maan qui

gouvernaient le Mont-Liban. Cette longue et fidèle alliance posa les fondations de la nation Libanaise unie et indépendante.

Les Chéhab et l'armée du prince Fakhreddin Al-Maani battirent, côte-à-côte, en 1623, à Anjar, les Ottomans et leurs alliés du parti Yamani. Dix ans plus tard, les Ottomans exilèrent les Chéhab à Alep où ils demeurèrent six ans. En 1697, en plus de Wadi Taym ils devinrent les gouverneurs du Mont-Liban après la mort du dernier des Maan, Ahmed, auquel ils succédèrent.

Les Chéhab restèrent au pouvoir 150 ans jusqu'à l'abolition de l'émirat en 1841. Béchir Chéhab II, venu au pouvoir en 1788 est considéré comme le plus grand des gouverneurs de cette famille. C'est lui qui bâtit le palais de Beit-Eddine.

## Vie Sociale

Etant donné l'importance de la citadelle, il n'est pas surprenant de constater que ses occupants y passèrent la majeure partie de leur temps à préparer des campagnes militaires pour assurer la défense de leurs ville et terres. Même les divertissements de ces temps les tournois équestres et la chasse faisaient partie de la vie militaire.

Chaque vendredi, des compétitions équestres, de joute, de tir à l'arc et d'escrime se déroulaient sur la grande place près du château.

De magnifiques chevaux, parés pour l'occasion de somptueux harnais, faisaient partie de ces réjouissances auxquelles le peuple participait.



Le fleuve Hasbani

En outre, des parties de chasses avaient lieu dans les régions rurales autour de Hasbaya et surtout à Chouwaya, au pied du Mont Hermon. Chaque chasseur avait son propre faucon noir et un assistant pour préparer la nourriture du faucon et en prendre soin. Au terme de la chasse, les participants étaient souvent invités à se reposer et se sustenter dans l'un des pavillons de l'Emir.

## Les Autours de Hasbaya

### Khalwat El-Bayada

Principal sanctuaire des Druzes, Khalwat El-Bayada est situé dans les environs de Hasbaya. Il comprend une quarantaine d'ermitages ou "Khalwat" où des milliers de postulants viennent, tous les mardis, pour des retraites spirituelles.

Par courtoisie, les visiteurs doivent obtenir la permission du Cheikh en charge avant de faire le tour des lieux. Les femmes sont priées d'être décentes vêtues et de se couvrir la tête.

### Souk El-Khan

Les ruines d'un caravansérail, ou "Khan", construit en 1350 par l'Emir Abou Bakr Chéhab, et récemment restauré, se trouvent à gauche, sur la route menant à Hebarieh. C'est là que Ali fils de Fakhreddin Al-Maani fut - dit-on - tué.

Près de ce caravansérail autrefois si animé, se tient, de nos jours, tous les mardis, en plein air, un marché populaire connu sous le nom de "Souk El-Khan".

### Le Temple Romain de Hebarieh

Au village de Hebarieh, un temple romain est situé à gauche de la route principale. Ce temple avait





Le Temple Romain de Hebbarieh

deux colonnes qui supportaient le fronton mais aujourd'hui il n'en reste que les bases.

Certains murs sont préservés jusqu'à une hauteur de 8 mètres, de même qu'un pilastre ionique de soutènement, et la corniche d'un mur du côté sud.

A l'intérieur se trouvent deux niches décorées d'un motif de coquille inversée. Au-dessus de la niche supérieure est une dédicace de six lignes en langue grecque.

#### Rachaya Al-Foukhar

Ce joli village est bâti sur les versants du Mont Hermon. Son nom signifie "Rachaya-La-Poterie", et de nos jours deux ateliers y sont opérationnels.

Les fours sont actifs seulement durant l'été mais la poterie s'y vend au cours de toute l'année.

Parmi les objets en vente sont les "Douaïks" ou jarres en grès qui préservent la fraîcheur de l'eau. Un autre article populaire est la cruche magique; on y remplit l'eau par la base trouée ou par l'ouverture du haut, mais elle n'est déversée que par le goulot en forme de bec.



La cruche magique



Khawlat El-Bayada

#### Cheba'a

Située à 1400m d'altitude, au pied du Mont Hermon, Cheba'a est l'un des villages les plus hauts du Liban. Riche en eaux, en forêts et en grottes, Cheba'a pourrait devenir un superbe lieu de villégiature. La source de A'in-el-Joz vaut à elle seule un détour. Dans la vallée de Nahr el-Mghara, sept moulins à eau, vieux de 500 ans, subsistent encore. Certains étaient, jusqu'à récemment, utilisés par les habitants de Rachaya, Kfeir, A'in-Kinia ... pour broyer blé et céréales, ou écraser les olives pour en extraire l'huile.

Deux de ces moulins viennent d'être réhabilités, l'un est devenu le premier Musée du Moulin à Eau du Proche-Orient, l'autre est remis en fonction comme jadis.

#### Commodités

Un charmant hôtel doté d'une piscine se situe à Ibl-Al-Saqi, petit village près de Hasbaya.

Et tout le long du fleuve Hasbani, des restaurants pittoresques servent une exquise cuisine locale et du poisson pêché dans le fleuve.

Liban - Ministère du Tourisme

550, Rue Banque du Liban, BP: 11/5344, Beyrouth - Liban

Tel: 961-1-340940 - 1 - 2 - 3 - 4, Fax: 961-1-340945 - Ligne digitale: 1735

Web site: [www.destinationlebanon.gov.lb](http://www.destinationlebanon.gov.lb)

E-Mail: [met@lebanon-tourism.gov.lb](mailto:met@lebanon-tourism.gov.lb)

© Tous droits réservés

Texte: Elaine Larwood et Carla Chehab

Distribuée gratuitement

# Hasbaya

